ASSOCIATION au cœur du Niger aide aux enfants des rues

Mars 2011

Sanou Sanou du Niger !

Aujourd'hui, je suis heureuse ! Moins que demain, mais plus encore qu'hier !

Tous les jours, bien sûr, je suis comblée de me savoir utile à une cause qui me tient tant à cœur : les enfants !
Mais particulièrement ce jour, après avoir eu la joie de vivre des moments de partages intenses avec les filles de la rue et les filles-mères en formation à l'école de Zinder !
Après le repas de midi, l'heure est venue à l'au revoir… J'ai annoncé aux 53 filles que leur tanti Isabelle allait vite retourner en Suisse quelques jours pour trouver des sous pour permettre de continuer leur formation, dire bonjour à leurs chers marraines et parrains, témoigner de leur magnifique travail à l'école et expliquer tout ce que l'on va développer dans notre futur Centre de formation « Après-demain » !
Un brouhaha général s'est élevé dans la grande salle de classe et les 5 monitrices locales ont eu toutes les peines du monde à calmer nos jeunes intrépides !

Les enfants ont ce tison toujours avivé au fond de leurs yeux, cet éclat de joie intense qui vous incendie le cœur quand vous n'en avez pas blindé les portes…

Enfin calmées, nous avons pu discuter ensemble de futurs projets et objectifs ! Les rêves des filles sont grands pour certaines, mais pourquoi pas… le mien aussi de rêve, pour elles, était immense et j'y arrive gentiment… !

Rassurées de savoir que leur tanti allait revenir bien vite avec d'excellentes nouvelles, de nouveaux ballons à gonfler et des bonbons pour les plus sages, ça été l'heure de l'embrassade de départ…
Une à une, les 53 filles de la rue et filles-mères sont venues dans mon petit local à l'école et je les ai serrées bien tendrement dans mes bras, en leur rappelant combien elles comptaient à mon cœur et que même si elles n'avaient plus de famille ou étaient maltraitées à la maison, elles pourraient toujours compter sur moi, que ma famille de cœur n'avait pas de nombre limité et que je serai toujours un lien avec leur parrain et marraine en Suisse et en France !
Certaines me serraient avec leurs petits bras par petits à-coups, tête posée contre mon corps, d'autres n'osaient pas encore se laisser pleinement aller dans leurs émotions et d'autres y allaient de toutes les larmes de leur corps !
Aujourd'hui, j'ai trouvé un nouveau job ! Et c'est celui-là que je souhaiterais pratiquer toute ma vie durant : distributrice de câlins aux enfants….!
Le plus beau métier du Monde !!

Ce merveilleux et tendre moment vécu avec les filles ne m'a pas fait oublier que la petite Laore n'est plus parmi nous depuis cet hiver… Durant mon séjour en Suisse, le père de Laore a décidé qu'il était temps de la marier, à 13 ans…
Il l'a fait à l'insu de tout le monde, sachant pertinemment qu'une clause spécifique dans le contrat de formation mentionnait qu'aucun mariage ne devait avoir lieu durant les années de formation de la fille et que les parents s'engageaient à respecter ce point lors de la signature. Mais les coutumes demeurent encore fortes et il faudra aussi du temps pour changer les mentalités et les priorités dans ce pays…
Lors de nos discussions avec les familles des filles, il ressort souvent qu'ils marient les filles le plus rapidement possible pour qu'elles ne soient plus une charge pour eux et ne comprennent pas en quoi une scolarisation et formation seraient plus utiles à leur fille qu'un mariage… Patience et persévérance…
On pense souvent à Laore qui n'a pas eu la chance de choisir librement sa voie et on lui souhaite de tout cœur que son mari, bien plus âgé qu'elle, soit bon et respectueux avec elle... Il l'a déjà amenée loin de Zinder, dans un petit village où elle va reproduire ce que des milliers de jeunes filles comme elle subissent encore tous les jours…
Avec son départ, c'est une autre petite de 11 ans que nous avons pu accueillir à l'école, pour son plus grand bonheur ! Faïza vit avec sa grand-mère handicapée, qu'elle véhicule dans une vieille chaise roulante, à travers les rues ensablées du quartier le plus pauvre de Zinder pour mendier des restes et trouver de quoi manger tous les jours. Sa grand-mère est ainsi handicapée, après avoir été atteinte de la polio il y a bien des années… Les parents de Faïza habitent dans un petit village à 30 km de Zinder et ont décidé, sur les 8 enfants qu'ils ont, que ce serait elle qui irait s'occuper de la grand-mère à Zinder…On devient responsable très jeune au Niger…

Depuis mon retour à Zinder, en début février, j'ai vu bon nombre de pelottes de laine et de bouts de tissu être travaillés, assemblés, racolés, cisaillés, cousus à la main ou à la machine, pour en faire de magnifiques ouvrages !
Les monitrices et les filles ont une capacité extraordinaire de rendre vivant des bouts de tissu colorés pour le plus grand plaisir de nos yeux ! Des cagoules en laine, des chaussons en laine, des pulls en tricot pour les bébés et de ravissantes petites jupes et robes en tissu ! Les filles les plus habiles et les plus rapides ont commencé à faire du travail sur commande ! Les monitrices de l'école achètent le tissu ou la laine et leur donnent un ouvrage à exécuter pour des personnes de l'extérieur. Elles reçoivent un petit salaire pour leur beau travail et cela leur donne déjà une notion de la valeur de l'argent et du travail ! Elles y mettent tout leur cœur à l'ouvrage et travaillent même à l'heure de la pause de midi pour avancer le plus possible (pause de 12h à 15h, moment de la journée où il fait le plus chaud…)

Les filles vont bien, très bien même ! Les bébés des filles-mères sont absolument adorables et ils me gratifient à chaque fois d'un petit pipi quand je les porte ! Certainement un signe d'affection, ils se relâchent quand ils sont dans mes bras, c'est très encourageant !! Ils grandissent bien et vite, ont tous repris du poids, même les petites jumelles qui étaient encore si minuscules il y a 5 mois ! La petite Kadija, 11 mois, a encore de la peine à s'élancer dans ses premiers pas, elle est chancelante sur ses petites jambes, mais avec beaucoup d'attention et de patience, elle y arrivera !

Bachir

Bachir m'a fait une merveilleuse surprise à mon retour au Niger ! Il avait confectionné tout seul et avec toute sa bonne volonté un petit uniforme bleu pour un garçon ! Son professeur de couture m'a assurée qu'il aimait bien travailler avec les tissus et qu'il était très fier que ses œuvres puissent plaire ! Sa marraine en Suisse sera ravie de son travail !
Son état de santé prend malheureusement beaucoup de temps à s'améliorer… Bachir a toujours de vives plaies ouvertes sur les tempes qui semblent cicatriser très difficilement… Avec Sœur Josée et Sœur Dolorès, nous avons décidé de l'envoyer chez des Sœurs au Bénin qui s'occupent de cas de brûlures dans un hôpital. Une personne de confiance va accompagner Bachir durant tout son séjour au Bénin (c'est une autre langue qui est parlée au Bénin et Bachir, en tant que garçon de la rue, ne pourrait pas se prendre en charge tout seul…) Nous sommes en train d'organiser tout cela et dès que les Sœurs au Bénin sont prêtes à l'accueillir pour cette greffe, Bachir va partir dans un bus pour un bon et long voyage plein d'espoir ! Il faudra compter 2 à 3 mois de présence au Bénin, selon sa faculté de guérison ! Tous les espoirs sont permis pour qu'enfin il puisse être et vivre comme tous les enfants de son âge et bientôt suivre une bonne formation dans notre futur Centre pour les enfants de la rue à Zinder !

Potager

Je ne peux plus vous parler de Zinder sans vous mentionner mon petit jardin !! Avec mon gardien Ali, on y met tout notre cœur à faire pousser de bons légumes et des arbres !
On a maintenant une variété non négligeable de légumes : tomates, salades, choux, carottes, oignons, poireaux, pommes de terre et des herbes aromatiques !
Ça ne s'est pas fait sans mal, car au tout début les légumes sortaient difficilement de la terre qui souffrait tant de sécheresse. Il n'y a que du sable et du sable à Zinder… Après avoir rencontré Thomas, un expatrié allemand qui vit quelques maisons à côté de la mienne, j'ai reçu une fantastique formation de culture naturelle ! Son jardin à lui est un véritable baume de fraîcheur et de verdure, tout a des dimensions extraordinaires ! Il m'a appris, ainsi qu'à Ali, à faire un bon compost, avec du sable, de la cendre, des feuilles séchées, les crottes de chèvres, les restes alimentaires (même s'il n'y en a pas beaucoup…!!) et surtout de l'eau… le problème, à Zinder, est vraiment là… il faut de l'eau pour que la vie puisse surgir et s'épanouir ! Les fortes chaleurs n'aidant pas, il faut régulièrement arroser partout ! Nous avons déjà eu des pics à 46° à la fin février… Maintenant il ne fait « plus que » 42-44°, avec des coupures d'eau régulières et de petites coupures d'électricité ! Tout le charme de l'Afrique Noire ! Aah, quand on aime… !
Nous avons aussi planté dans la cour de la maison des manguiers, des citronniers, des bananiers, des arbres à « feuilles de Paradis » que je pourrai manger avec des tomates et des oignons, c'est délicieux ! Ce sont des « Moringa » qui poussent assez facilement si on les arrose régulièrement. Je pourrai aussi planter toutes ces variétés dans notre futur Centre !
Bernard, notre entrepreneur et visiteur suisse de quelques jours à Zinder pour les constructions, a eu une idée lumineuse en nous conseillant de protéger nos petites pousses de salade et légumes par des treillis autour des morceaux, car nous avions la visite régulière de dizaines de margouillats (sorte de petits lézards d'Afrique) qui nous avaient déjà mangé la moitié des pousses de salade… On m'avait conseillé de prendre

un chat qui aurait chassé et mangé ces petites bestioles gigotant sur 4 pattes, mais j'ai préféré le plan de Bernard !
Ali et un de ses garçons se sont donc mis à l'ouvrage pour construire ces bonnes barricades et maintenant c'est un bonheur de voir pousser gentiment tous ces aliments qui vont nourrir beaucoup de monde !
Nous avons déjà goûté aux bonnes carottes et ça été une grande victoire et un immense plaisir de savoir que ça sortait de mon p'tit jardin ! Les Sœurs ont beaucoup aimé les côtes de bettes et la salade rucola ! Mon gardien Ali un peu moins, il préfère les choses plus traditionnelles, donc il attendra sur les oignons, les pommes de terre et les poireaux !

Constructions

La priorité que j'avais en arrivant au Niger en février, était l'obtention de l'Arrêté officiel du Ministère de l'Intérieur du Niger donnant droit à l'Association « Au Cœur du Niger » l'autorisation d'exercer sur tout leur territoire. A mon arrivée à Niamey, je suis allée visiter la DDC Suisse pour connaître l'évolution de notre dossier auprès du Ministère de l'Intérieur à Niamey. J'ai pu leur avancer les frais de timbre fiscal, ce qui était une très bonne nouvelle ! 5 jours après, j'ai reçu le papier officiel de reconnaissance de notre Association auprès des autorités du Niger ! Après une année de démarches et attentes, nous sommes donc en possession de l'Arrêté officiel, daté et signé de tous les ministères concernés, qui nous donne droit d'exercer sur tout le territoire du Niger ! Fantastique, c'est une magnifique victoire, une de plus, sur ce long chemin qui nous mènera à la réalisation du Centre de formation « Après-demain », pour les enfants de la rue et les filles-mères de Zinder !
Grâce au grand professionnalisme de l'Administrateur-Délégué de la Communauté Urbaine de Zinder (c'est un capitaine-commandant qui y siège depuis le renversement politique de février 2010 et jusqu'à la nomination officielle du nouveau président élu démocratiquement samedi passé, en toute tranquillité), j'ai pu recevoir une autorisation très officielle de construire sur notre nouveau terrain de 7'245 m2 à la rue Jacques Chirac à Zinder ! Ce terrain nous a été attribué à titre de jouissance, pour la construction du Centre de formation « Après-demain » !
Il y a eu de nombreuses visites de notre parcelle par les autorités locales, afin que tout soit assuré que le terrain n'avait pas été attribué à quelqu'un d'autre ! Petites tracasseries tout à fait courantes en Afrique quand tout le monde dit qu'un terrain lui appartient…

Bien sûr, d''autres dossiers sont en cours de préparation ou sont déjà dans les services de Zinder ou de Niamey pour autorisation et reconnaissance de nos activités pour les enfants de la rue… beaucoup de démarches administratives et aussi beaucoup de patience et d'attente dans tous les bureaux, parfois jusqu'à 1h30 pour se faire dire que la personne responsable est en fait sortie et ne reviendra pas, ou qu'elle n'a finalement pas le temps et il faut remettre le rdvs, ou qu'elle n'a pas encore terminé sa sieste....
Encore un des charmes passionnants de l'Afrique ! Je vous promets que je ne vais pas mourir d'un quelconque stress par ici… sauf celui de la patience à attendre et attendre encore et toujours recommencer… ! La meilleure école de la Vie pour cet apprentissage-là !!

M. Leuba, un entrepreneur de Vevey qui s'est engagé à nous aider à Zinder pour les constructions, a fait un travail remarquable durant les jours passés sur le terrain ! Nous

avons finalisé le plan des constructions, établi un planning et la procédure ! Beaucoup de discussions constructives, visites du terrain et d'autres constructions, rencontres avec les éventuels futurs acteurs et longues marches dans les rues ensablées de Zinder ! Il est tout prêt à y revenir pour la suite de cette belle Aventure humaine !
Pour mon petit séjour en Suisse dès la semaine prochaine, il est prévu que nous nous rencontrions à nouveau pour finaliser tout cela afin que je reparte au Niger avec les marches à suivre formelles ! Ce sera une grande et belle année pour ce projet de construction à mettre en place, qui comprendra dortoirs et classes d'école pour les garçons et les filles de la rue, une petite infirmerie, des bureaux pour les employés locaux et pour moi-même, une case pour le gardien et sa famille, une case pour la nounou et ses 4 enfants qui veillera sur les filles-mères que nous prendrons en charge au Centre, des chambres de passage pour les visiteurs suisses, un terrain de sport, tout le côté technique du forage d'eau, l'alimentation électrique et solaire que nous allons développer sur toutes les toitures du Centre, un poulailler, élevage de chèvres et les cultures !

Forage d'eau à Zinder

Il y a 2 catégories de consommateurs d'eau dans le Monde : ceux qui ont un robinet et ceux qui portent des bidons…

A mon arrivée à Zinder, j'ai envoyé le dossier de soumission de l'entreprise qui avait été retenue pour le travail de forage, au bureau TEHC à Maradi (à env. 350 km de Zinder) qui avait été mandaté par la DDC Suisse à Niamey pour l'exécution du forage et le bon déroulement des travaux. Fin février, j'ai envoyé le procès-verbal de l'ouverture officielle des soumissions. Ces papiers doivent encore être signés par la DDC Suisse à Niamey et le Ministère des Finances, puis les travaux pourront commencer !
J'avais tablé sur 1 ou 2 semaines supplémentaires, mais comme m'avait sagement averti le Professeur Zwahlen lors de son aide à Zinder l'automne dernier, cela pouvait prendre 1 mois ou 2 ici… Et il aura raison, bien sûr, avec sa grande expérience de l'Afrique ! Donc je suis toute désolée de devoir écrire que le forage d'eau n'a pas encore commencé…! Après plusieurs téléphones aux bureaux concernés, nous avons fixé la date du 15 avril pour le début du 1er forage sur notre terrain ! Je serai bien sur le terrain à ce moment-là, à suivre pas à pas ce qu'il s'y préparera ! Finalement, les choses se font justes, car M. Adédé du service de l'hydraulique de Zinder qui doit suivre l'évolution des travaux est actuellement en mission dans la brousse pour 10 jours et l'entreprise adjudicatrice n'est pas prête avec son matériel de forage… Je ne peux rien faire de plus, j'abdique et je laisse passer ! Il y a des raisons que la raison ne connaît pas, m'a-t-on dit un jour…. !
Par contre, nous sommes également en règle au niveau des autorisations pour le forage à Zinder ! Ma demande a été acceptée auprès de M. Adédé du Service de l'hydraulique qui s'en est occupé activement et il m'a remis l'autorisation de forage signée par le Gouverneur de Zinder ! J'ai rencontré et discuté 2x avec le Gouverneur et nous avons pris rendez-vous à mon retour en avril. Il va nous faire l'honneur de visiter notre terrain et le début du forage avec une équipe de la radio de Zinder. Il a été touché par nos projets et activités pour les enfants de la rue et les filles-mères de sa région et souhaite sensibiliser les médias locaux (et bien sûr témoigner de ce qu'il a permis de faire durant son mandat d'une année au Gouvernorat – c'est aussi un militaire de transition.)

J'ai la chance d'avoir une base solide de personnes sérieuses, professionnelles et respectables à Zinder, qui m'aident beaucoup dans mes démarches auprès des autorités locales et autres services.

Soirée Yann Lambiel et Alexandre Jollien au Bicubic à Romont
Dimanche 22 mai 2011

Voici une belle soirée qui promet de nous faire goûter à l'humour et à la philosophie du cœur, grâce à des personnes extraordinaires !

Je serais très heureuse de vous rencontrer le dimanche 22 mai à Romont pour cette représentation en faveur de nos projets et activités pour les enfants de la rue et les filles-mères au Niger, chaleureusement présentée par notre Marraine Anne Carrard !

Dans mon prochain récit, et de retour au Niger, je vous donnerai la date de diffusion de l'émission « Faut pas croire » sur la TSR, que M. Stern va enregistrer lors de mon petit séjour en Suisse pour me permettre de témoigner de nos activités et projets sur le terrain !

Bien chères lectrices et chers lecteurs, je vous remercie du temps consacré à la lecture de mes nouvelles Aventures humaines 2011 !

Peut-être aussi l'occasion et la joie de vous rencontrer lors de mon tout prochain séjour en Suisse, sinon ce sera pour celui de fin mai !

Avec les filles de l'école, les monitrices et les Soeurs, on vous remercie du fond du cœur du Niger pour vos gentils messages, vos précieux encouragements, vos généreux dons, vos prières et vos bonnes pensées qui nous aident, ici sur le terrain, à relever ce défi pour la Vie et participer à construire Demain et Après-demain…

Recevez les sourires pétillants et pleins de reconnaissance des 53 filles à l'école et de Bachir qui grandit si vite !

Sanou Sanou !

« Je crois que le désert est comme le miroir de notre âme,
Peuplé uniquement par ce que nous renfermons au plus profond de nous-mêmes… »

Isabelle, de Zinder au Niger
18 mars 2011

www.aucoeurduniger.ch